

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE STE. ANNE

DE BEAUPRÉ

*Avec l'Approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec et de
 NN. SS. les Evêques de Montréal, d'Ottawa, des
 Trois-Rivières, de Rimouski et de St. Hyacinthe.*

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste. Anne, priez pour nous.

S'adresser au Gérant des "Annales" Collège de Lévis,
 Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

ANNALES

DE LA

BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

REDACTEURS-PROPRIETAIRES Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avis aux abonnés.—Avantages spirituels.—Remercimens à nos abonnés.—Ste Anne de Jerusalem (suite.)—*Le Propagateur de la dévotion à Ste Philomène.*—Touchante relation de la guérison d'un enfant par Ste Anne.—Noblesse obligée.—Merveilles de la générosité de Ste Anne.—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Décès.—Recommandations aux prières.—Table des matières du Vol. VIII.

AVIS AUX ABONNÉS

Ceux qui ont bien voulu jusqu'aujourd'hui encourager la publication des " Annales de Ste. Anne, " et qui reçoivent un certain nombre de numéros, voudront bien recevoir nos remerciemens, et faire connaître au gérant, au plus tôt, le nombre de numéros qu'ils désirent recevoir pour la prochaine année qui commencera avec le mois d'avril.

2o. Les abonnés voudront bien se rappeler que les abonnemens sont payables d'avance, et qu'ils n'ont part aux avantages spirituels, qu'autant qu'ils ont rempli cette condition.

3o. Toute personne désirant s'abonner, doit envoyer au gérant, son nom écrit lisiblement, ainsi que le nom propre du Bureau de Poste de l'endroit où elle demeure ; celui qui envoie de l'argent pour d'autres personnes, recevant les

Annales séparément, doit donner avec soin l'adresse de ces personnes.

40. On ne reçoit en paiement, aucun timbre de poste étranger. Pour des sommes au-dessous d'une piastre, on acceptera des timbres de poste du Canada, de 1 cent et de 3 cents.

Toute lettre contenant de l'argent doit être enregistrée.

50. Les avantages suivants sont offerts à ceux qui reçoivent plusieurs exemplaires sous une seule enveloppe et sans exiger qu'une adresse soit mise sur chaque numéro :

De 7 à 50 exemplaires : 30 centins chaque.

De 50 à 100 exemplaires : 28 centins chaque.

100 exemplaires et au-delà : 25 centins. Outre cette remise, le treizième numéro appartient à celui qui reçoit plus de 12 exemplaires.

60. Toute personne qui reçoit un numéro par la poste ou par un agent, doit payer 35 centins.

AGENTS.

Pour Québec : M. Napoléon DeBlois, 178 Rue et Faubourg St. Jean.

Pour Montreal : Messieurs Cadieux et Derome, libraires, 207 Rue Notre-Dame.

M. Bourbonnière, agent général, 83 Rue St. Jacques.

Pour Lévis : M. Julien.

AVANTAGES SPIRITUELS.

—

Chaque semaine, le lundi, une messe est dite pour les abonnés, et le premier vendredi de chaque mois une autre messe est offerte pour le repos de l'âme des abonnés défunts.

—000—

REMERCIEMENTS A NOS ABONNÉS.

—

Quelle agréable tâche que celle de dire du bien, de remercier des amis qui partagent vos sentiments les plus chers. Merci, merci, bons abonnés aux " Annales ". Avec quelle délicatesse d'intelligence vous avez interprété les heureuses améliorations de notre habile gérant. Je ne sais s'il vous prépare quelque surprise ; mais ce que je sais, c'est qu'il n'est pas facile de le vaincre en générosité.

Nous avons la consolation de dire la messe aujourd'hui pour la presque totalité de nos abonnés, tant il y en a peu qui ne satisfont pas encore aux conditions de l'abonnement. L'année qui commence verra sans doute disparaître toute exception.

Merci donc, lecteurs et lectrices de l'excellent archidiocèse de Québec et des autres diocèses si catholiques de la Province. Merci à tous nos abonnés de la puissance du Canada et d'Europe. Merci, mille fois merci, chers compatriotes des Etats-Unis. Pour être sur une terre étrangère vous n'en êtes pas moins canadiens français, bons catholiques, et même dévots serviteurs de la Bonne Sainte-Anne du Nord.

Faisons, tous ensemble, notre amie de la Grande Sainte durant la vie présente, et, n'en doutons pas, elle-même se charge d'éterniser notre amitié après la mort. Je vous avoue que chaque fois que j'offre le saint sacrifice pour nos défunts, décédés en la dévotion à Sainte-Anne, je sens que je prie pour des élus.



STE ANNE DE JÉRUSALEM.

(*Suite.*)

III

Ces hommages de la piété des Fidèles, qui marquèrent les siècles où la paix était assurée aux chrétiens, ne devaient pas durer longtemps. Les troubles et les violences ne tardèrent pas à succéder, dans la Palestine, à la paisible domination des successeurs de Constantin.

Durant près de cinq siècles, c'est-à-dire depuis l'invasion de Chosroès, en 614, suivie bientôt de celle du khalife Omar, en 638, jusqu'à l'arrivée des Croisés, à la fin du onzième siècle, la Terre-Sainte fut une proie que se disputèrent les vainqueurs. Les passions des races, les haines de religion firent de cette lamentable période une sorte de chaos où il est difficile de suivre l'histoire des provinces et des royaumes, à plus forte raison celle d'une maison, même lorsque cette maison est celle d'Anne et de Marie.

J'ai voulu, cependant, percer cette obscurité ;

car c'est durant cette période que notre sanctuaire a pris, par un mystérieux échange et pour des motifs inexplicables jusqu'ici, le nom de la Mère, au lieu du nom de la Fille.

La tâche a été rude, à travers les imprimés, les manuscrits.

Je suis enfin parvenu, je crois, à résoudre, au moins dans ses données essentielles, ce problème qui doit le plus intéresser la piété.

Je ne conduirai pas le lecteur à travers ces mille sentiers bordés d'épines. Je me propose de faire œuvre d'édification et non œuvre d'érudition. Je me contenterai de dire les résultats de mes recherches, remettant à l'ouvrage plus étendu que je prépare, d'exposer, un jour, celles-ci dans le détail.

Dans la longue période d'invasions et de troubles dont je viens de parler, je signalerai donc simplement les trois époques où les Lieux-Saints de Jérusalem eurent à subir la violence des vainqueurs, et, par conséquent, à changer d'état. J'étudierai ce que l'église de la Nativité de Marie est devenue après chacune d'elles, et je chercherai à établir celle où lui a été donné son nom nouveau.

La première de ces trois époques est celle de Chosroès et de ses Perses, au commencement du septième siècle.

La seconde, celle de la longue anarchie qui suivit, au neuvième siècle, la mort d'Haroun-al-Raschid et de Charlemagne.

La troisième, celle de la persécution sauvage du khalife Hakem qui, au commencement du onzième siècle, brûla vif, sur les ruines des

temples de Jérusalem, Oreste qui en était le Patriarche, et auquel l'attachaient les liens du sang.

A chacune de ces trois époques, les Lieux-Saints furent dévastés, leurs sanctuaires saccagés avec une rage qu'excitaient les Juifs de la Palestine, toujours obstinés dans leur haine. Mais la fureur de ces persécutions produisit chaque fois, dans le monde chrétien, une réaction puissante. Grâce au concours qui leur fut donné, les Patriarches de Jérusalem purent relever leurs sanctuaires.

Après la destruction des églises et l'enlèvement de la Vraie Croix par Chosroès, ce fut Modeste qui pourvut à la restauration des Lieux-Saints. Il y fut aidé par toutes les Églises d'Orient et surtout par saint Jean l'Aumônier, patriarche d'Alexandrie. Bientôt la Ville-Sainte vit ses temples rouverts et l'empereur Héraclius rapporter sur ses épaules le bois de la Vraie Croix, qu'il avait reconquis.

Si, comme on doit le croire, les lambris de la basilique grecque de Sainte-Anne avaient été incendiés avec ceux des principales églises de la Palestine, il est certain qu'ils n'avaient pas tardé du moins à être rétablis.

Il est certain également que notre sanctuaire conserva son nom après les restaurations de Modeste.

C'est son successeur saint Sophrone, qui en rend témoignage dans l'hymne que j'ai déjà citée.

Mais nous avons une autre preuve que notre Sanctuaire conservait, au moins un siècle plus

tard, son nom de la Nativité de Marie, et, par conséquent, son caractère primitif.

La période de paix, qui commence après le traité conclu par Omar avec les Chrétiens de Jérusalem, se prolonge jusqu'à Charlemagne dont le grand nom rappelle le commencement de la mission séculaire de la France en Orient.

Grâce à sa renommée qui remplissait le monde, ce grand homme avait, si l'on peut s'exprimer ainsi, conquis de loin la Ville-Sainte. Haroun-al-Raschid déclara annexer Jérusalem au domaine de l'Empereur, les clefs en furent portées à ce prince, et il ne cessa, durant tout le cours de son règne, d'y fonder des établissements, d'y envoyer des secours. Parmi ses Capitulaires, il y en eut deux au moins par lesquels il ordonnait des quêtes dans toutes les églises de son empire pour les Lieux-Saints de Jérusalem.

C'était la joie et l'honneur de sa grande âme de maintenir ainsi, par une vue supérieure, le culte de Notre-Seigneur aux lieux où il a souffert et qui sont restés, quoi qu'on ait fait, le centre des destinées politiques et religieuses de l'Orient.

On a découvert récemment, et Titus Tobler a reproduit, après le savant M. de Rossi, un document du règne de Charlemagne, qui, d'après son contenu, ne peut se rapporter qu'à la distribution des quêtes ordonnées par ce prince. Or, le Sanctuaire de Sainte-Anne y est formellement mentionné sous le nom qu'il portait encore à cette époque (810 de notre ère), de la Nativité de Sainte-Marie.

Ce document, retrouvé dans la bibliothèque de Bâle et intitulé : "*Abrégé du Mémoire sur les*

Maisons de Dieu et les Monastères qui sont à Jérusalem”, est consacré au dénombrement exact du personnel ecclésiastique et religieux qui desservait alors chacun des sanctuaires de la Terre-Sainte, à donner la dimension des principaux d'entre ces sanctuaires, et, ce qui est plus significatif, à l'évaluation de leurs dépenses.

On y apprend, par exemple que, dans l'église du Saint-Sépulcre, le Patriarche de Jérusalem était assisté par cent cinquante ministres sacrés, prêtres, diacres, sous-diacres, clercs ou moines ; que, au mont des Oliviers, il y avait des reclus de diverses nations, parmi lesquels six Latins et un Arabe ; qu'à Bethléem, on trouvait deux stylites, vivant sur leurs colonnes, à l'exemple de saint Siméon. On y lit, qu'au Saint-Sépulcre se trouvaient dix-sept femmes consacrées au service du sanctuaire, originaires de l'empire de Charlemagne, “ *de Imperio Domini Caroli* ”. On y donne la mesure exacte, en longueur et en largeur, des églises du Calvaire, du Saint-Sépulcre, de Bethléem, de l'Assomption, les dépenses du patriarcat pour l'entretien des prêtres, des moines, des églises, et dans ces dépenses figure même un tribut annuel de 580 sous d'or payable aux Arabes par le Patriarche.

Or, arrivé à notre sanctuaire, le *Commemoratorium de Casis Dei* en parle en ces termes : “ *A Sainte-Marie, au lieu où elle est née, à la Probatique, Clercs, ... cinq ; Recluses consacrées à Dieu, vingt-cinq* ”.

Comme l'auteur qui était sujet de Charlemagne, ne manque pas, lorsqu'il s'agit de prêtres ou de religieux latins, d'en faire une

mention spéciale, l'absence de cette mention prouve que les clercs et les religieuses qui desservaient alors la maison de sainte Anne, appartenaient au rite grec.

C'était donc le même monastère où saint Jean Damascène prêchait, au siècle précédent, ses Homélie dans la langue de la Grèce, et comme on le voit, il portait encore le même nom.

Il ne devait plus, toutefois, le porter longtemps.—(*Bulletin de l'Œuvre de St Augustin.*)

(à suivre.)

—000—

LE PROPAGATEUR DE LA DÉVOTION A SAINTE PHILOMÈNE.

Philomène est le nom choisi dans un grand nombre de familles chrétiennes. Cette première marque d'estime a attiré les regards de la jeune martyre. Car le feu de la dévotion envers la noble princesse s'est propagé rapidement. Notre heureuse patrie n'a pas évité le céleste incendie. L'aimable Providence vient de favoriser grandement notre dévotion envers la royale patronne du Rosaire-Vivant. A peu de distance de Ste Anne de Beaupré, à l'extrémité-ouest de l'île d'Orléans, endroit que la nature a fait nommer Beaulieu, s'élève le temple de la vierge Pétronille. C'est là que la vierge Philomène semble vouloir créer un centre de dévotion pour glorifier son divin Epoux.—En 1871, se rendait à Mugnano, lieu du tombeau vénéré de la sainte,

un humble pèlerin du Canada. Sur ses instances réitérées, une partie précieuse fut détachée du corps sacré de sainte Philomène et lui fut remise à condition qu'il travaillerait à répandre le culte de la martyre en son pays. La pieuse condition fut joyeusement acceptée du pieux pèlerin. C'est pour la remplir qu'il publie aujourd'hui " Le Propagateur de la dévotion à Ste Philomène ", dont voici le sommaire du premier livret.

I. Notre publication.—II. Découverte du corps de Ste Philomène dans les catacombes de Rome.—III. Premiers miracles de Ste Philomène en Italie.—IV. Ste Philomène révèle sa vie et son martyre.—Guérison miraculeuse de Dlle Pauline Marie Jaricot, fondatrice des Œuvres de la Propagation de la Foi et du Rosaire Vivant, obtenue par l'intercession de Ste Philomène.—Prière à Ste Philomène, enrichie de 40 jours d'indulgence."

Voici cette prière enrichie par Sa Grâce Mgr l'Archevêque de Québec.

PRIÈRE A SAINTE PHILOMÈNE.

Vierge fidèle et glorieuse martyre, sainte Philomène qui, du haut du ciel où vous êtes placée obtenez à la terre un si grand nombre de bienfaits, je bénis le Seigneur des grâces qu'il vous a accordées pendant votre vie et surtout à l'heure de votre mort ; je le loue et le glorifie pour l'honneur et la puissance dont il vous couronne aujourd'hui. O chaste et glorieuse héroïne, qui, après avoir soutenu les fatigues du plus rude combat, jouissez maintenant du repos

et du bonheur éternel, regardez avec bonté ceux qui, encore exposés aux assauts de l'ennemi, et en proie à toutes les tribulations d'ici bas, recourent à votre intercession. Ecoutez et exaucez leurs vœux et les miens en particulier ; obtenez-moi une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente et la grâce de*** que je demande avec une humble confiance, afin que, servant fidèlement N. S. J. C., pendant la vie, j'aie le bonheur de le posséder avec vous après la mort. Ainsi soit-il.

Nous accordons quarante jours d'indulgence aux personnes qui sincèrement contrites réciteront la prière ci-dessus dans l'église de Ste Pétronille de Beaulieu, (Ile d'Orléans). Cette indulgence pourra être gagnée plusieurs fois par jour dans des visites distinctes à la dite église.

† E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.

Québec, 26 octobre 1880.

On pourra se procurer chaque livret pour cinq centins en s'adressant à Lévis à Dlle H. Poiré, chez M. E. Samson, constructeur de navires, ou bien en envoyant directement par la malle deux estampilles (6 centins) au Révd M. A. C. H. Pâquet, curé de Ste Pétronille, Ile d'Orléans. Cette publication a été approuvée et bénie par les Evêques de la Province.

TOUCHANTE RELATION DE LA GUÉRISON D'UNE
ENFANT PAR SAINTE ANNE.

Qui n'a vu avec pitié de ces têtes blondes d'enfants, à la figure d'ange, sur des corps bossus ?

Tel était le sort qui semblait réservé à la petite Alysia, enfant de M. Dosithée Simon, de Hull, dès l'âge de cinq mois. Dans un moment d'oubli, sa bonne l'avait laissée choir d'un sofa et cet accident avait été fatal. L'épine dorsale endommagée s'arrondissait, une bosse se dessinait sur le dos de l'enfant, et allait grossissant d'une manière alarmante.

Sa mère pleine d'anxiétés la fit voir aux médecins ; mais du côté de la science, il n'y avait rien à attendre, il fallait se résigner, aucun soulagement n'était possible : l'enfant serait bossue. Elle souffrait, maigrissait, faisait pitié. La mère aussi souffrait, passait des nuits sans sommeil près de son enfant, mais elle voulait toujours espérer. Il y avait déjà deux ans que l'enfant était malade, elle était décharnée, ses membres grêles et faibles, ses petites jambes toujours ramenées sous elle ne pouvaient la porter, son corps ne pouvait rester droit sans le secours d'un corset. C'était en 1879, dans un moment de découragement ; la pauvre mère venait de laisser échapper cette plainte amère : " Il n'y a donc pas de guérison possible pour mon enfant ? " et au fond du cœur elle entendit une voix qui lui disait : " Non, du côté de la terre ; mais au ciel, il y a la bonne Ste Anne qui est toute puissante et qui a séché bien des larmes. "

" Oh, oui, c'est la bonne sainte Anne, se dit-elle,

qui va guérir mon enfant, pourquoi n'y ai-je pas pensé plutôt ?”

Madame Simon promit alors de faire une neuvaine dans l'église de Sainte Anne, Ottawa.

Elle alla voir le très-révérénd M. Jouvent, curé de la paroisse de Ste Anne, pour lui conter sa peine et lui faire part de la confiance qu'elle avait en la protection de Sainte Anne.

“ — Votre confiance aura sa récompense, lui répondit M. Jouvent, votre enfant sera guérie, car Dieu la prendra bientôt, avec une maladie comme celle-là, elle ne peut pas vivre longtemps. ”

Madame Simon commença sa neuvaine ; chaque matin elle se rendait à l'église de Ste Anne pour faire ses prières, un cierge brûlait continuellement devant la statue. Et la neuvaine se termina par une communion de tous les membres de la famille.

Dès le commencement de la neuvaine, la petite malade avait pris du mieux, les forces semblaient lui venir, ses petits membres prenaient de la vigueur, même elle commençait de se traîner par terre, ce qu'elle n'avait jamais fait auparavant. Le 10 mai, jour de l'Ascension, madame Simon avait envoyé les gens de sa maison à la grand'messe, elle était resté avec son enfant. Au coup du sanctus, elle venait de s'agenouiller pour prier, lorsque l'enfant se dressant tout-à-coup sur ses pieds court se jeter dans les bras de sa mère en lui disant : “ Maman, vois donc comme je marche. ” De ce moment l'enfant fut parfaitement guérie, il ne lui resta pas une seule trace de sa maladie.

Inutile de peindre le bonheur de cette heureuse mère, mais ne cessons, nous, de répéter : " Comme elle est bonne et compatissante la sainte patronne du Canada, celle que nous nommerons tous la bonne sainte Anne ! "

La petite Alysia est aujourd'hui une fillette de cinq ans, grosse, grasse, la mieux portante de la famille, bonne et pieuse déjà, mais surtout bien dévote à sa bienfaitrice, la bonne Sainte-Anne.

L. G. GLADU.
O. M. I.

Hull, le 28 janvier, 1881.

— o o o —

NOBLESSE OBLIGE.

Le 16 décembre dernier mourait à Biarritz, en France, un anglais catholique, le colonel Vaughan, qui s'y était rendu pour refaire sa santé. Dieu l'a appelé à lui dix jours après la mort de sa vertueuse épouse. Quelques détails sur l'histoire de sa famille feront connaître à nos lecteurs combien Dieu comble d'honneur ceux qui restent fermes dans la foi, et quelles merveilles de grâce sa miséricorde va opérer dans l'Angleterre par l'entremise de ces héroïques héritiers des traditions catholiques des Becket, des More et des Fisher.

La famille Vaughan resta catholique durant la longue apostasie inaugurée par Henri VIII, et dont les conséquences funestes navrent encore le cœur de l'Eglise. Tous les représentants de cette famille n'embrassèrent jamais d'autre carrière que celle des armes ou celle du sacerdoce.

La statistique suivante prouvera que cette famille d'apôtres et de guerriers est restée fidèle à ses traditions. Tous les frères du col. Vaughan se firent prêtres, et toutes ses sœurs, moins une, embrassèrent la vie religieuse. Un de ses frères est Evêque de Plymouth, un autre Jésuite, et un troisième Rédemptoriste. Parmi les enfants du col. Vaughan, deux sont Evêques, l'un de Salford, en Angleterre, et l'autre Archevêque de Sidney, en Australie. L'évêque de Salford est le fondateur du Collège des missionnaires de St Joseph du Sacré-Cœur, qui, outre les trois vœux de pauvreté, obéissance, chasteté, font un quatrième vœu, celui de se consacrer exclusivement au ministère des nègres. Ce collège, fondé depuis six ou sept ans seulement, compte déjà des missionnaires dans toutes les parties du monde où les noirs sont en grand nombre. Quatre autres fils du colonel sont prêtres : le Très-Révérénd Prieur Jérôme Vaughan, Recteur d'un Monastère de Bénédictins en Ecosse, le R. P. Bernard Vaughan, Jésuite, le Rev. Kenelm Vaughan, et le Rev. John Vaughan. Le Rev. Kenelm Vaughan a consacré sa vie à la diffusion des Saintes Ecritures parmi les populations espagnoles et indigènes de l'Amérique du Sud. Il s'est exposé aux périls de toutes sortes, aux voleurs, aux assassins, aux intempéries des saisons, aux maladies, pour annoncer la bonne nouvelle du salut. Il vient d'essuyer une violente attaque de la fièvre jaune au Brésil. Pie IX avait béni son œuvre et elle a prospéré pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Ainsi trois des fils du col. Vaughan devinrent Religieux, et trois Prêtres, et chacune de ces

deux sections de l'Eglise militante compte un Evêque. Toutes ses cinq filles, à l'exception d'une seule qui est invalide, se firent Religieuses. L'une d'entre-elles, une pauvre Clarisse, est morte à Amiens en odeur de Sainteté. Deux fils plus jeunes, qui avaient étudié dans l'intention de se faire prêtres, allèrent dans le monde sur l'avis de ceux qui ne voulurent pas laisser éteindre cette famille. L'un des deux, le capitaine Francis Vaughan, le cinquième, a recueilli la succession considérable auquel ses quatre frères aînés ont renoncé tour à tour pour ne posséder que l'héritage du Seigneur

Faisons des vœux pour que des exemples d'un zèle si ardent et d'une fidélité si inviolable à la cause de la Sainte Eglise amène complètement à la foi cette nation qui a déchiré si cruellement la robe du Christ, et pour que l'Angleterre redevienne ce qu'elle était autrefois, *le Douaire de la Très Sainte Vierge.*



MERVEILLES DE LA GÉNÉROSITÉ DE STE ANNE

—
Ste-Anne des Monts, 24 janvier 1881.

M. le Rédacteur,

Si j'ai longtemps retardé à vous communiquer l'extrait suivant d'une lettre que j'ai reçue, c'est que je voulais constater par le temps la certitude de la guérison dont il y est question.

Les bénédictions de toute espèce que Ste Anne répand dans nos endroits et les prodiges

qu'Elle y fait sont bien nombreux ! eh ! cette bonne sainte ne fait pas moins ici qu'ailleurs, bien que ces œuvres soient moins connues ! Il y a des guérisons qu'on ne peut expliquer que par son action directe, et pour ma part, je crois la guérison de Madame Gauthier de la rivière à la Marte, due à l'intervention évidente de notre bonne patronne.

Madame Gauthier ne pouvait, suivant moi, en avoir pour longtemps à vivre. Elle était atteinte d'un rhumatisme inflammatoire et de pulmonie ; la maladie faisait des progrès éminents. En même temps, la vue s'en allait.

Madame Gauthier se décida, cet été, à quitter sa jeune famille pour monter à Québec consulter les médecins et se mettre sous leurs soins : mais rien n'y fit. Sa foi l'engagea alors à s'adresser à Ste Anne avec plus de ferveur que jamais et sa foi l'a sauvée.

Le 26 juillet dernier, cette excellente chrétienne fit un pèlerinage à notre église, souffrant toujours les mêmes douleurs. Elle fit brûler quelques cierges devant la relique et instantanément elle se sentit guérie ; depuis six mois, la guérison a continué. Voici l'extrait de Madame Gauthier :

Révérénd Monsieur,—Je me fais un devoir de vous apprendre que la Bonne Ste Anne m'a guérie ; mes jointures ne me font plus souffrir du tout, ne sont plus raides et enfin, c'est comme si je n'y avais jamais eu de mal. Mon mal au côté gauche a aussi disparu. Je ne puis me croire moi-même ! Bénie à jamais soit la bonne Ste Anne qui a daigné m'exaucer !—J'avais promis de faire insérer dans les " Annales " ma

guérison, si je l'obtenais, seriez-vous assez bon de le faire pour moi ?

Inutile de vous dire, Révérend Monsieur, qu'il faudrait encore un cœur plus méchant que le mien pour n'être pas pénétré d'une reconnaissance éternelle pour cette grande sainte qui a daigné exaucer d'aussi indignes prières ! Merci à vous aussi, Révérend Monsieur ; car, je ne croirai jamais que mes prières seules m'aient obtenu une aussi grande faveur. Je demande aussi aux Dames de la Ste Famille, desquelles je faisais partie tandis que j'étais à Ste Anne des Monts, de se joindre à moi pour remercier la Bonne Ste Anne.

Je demeure,

Monsieur le curé,

Votre très soumise,

SARA PERRÉE, née GAUTHIER.

Rivière à la Marte, 7 août 1880.

—

Permettez-moi d'ajouter à la présente, M. le Rédacteur, que Dlle Clara Delisle de Montréal a fait don à l'église de Ste-Anne des Monts, il y a un an, d'une magnifique statue de Ste Anne, de grandeur naturelle. Cette statue manquait à notre église, et nos solennités sont plus belles que jamais, animées qu'elles sont, par les parures dont on se plaît à orner le trône de notre patronne. Aussi l'affluence des pèlerins est-elle plus considérable ces années-ci que par le passé, et c'est vraiment prodigieux de voir, dans nos endroits dépourvus des communications ordinaires, un si grand nombre de pèlerins de tous les postes environnants. Merci à Dlle Delisle

pour sa pieuse générosité, de la part du curé et de tous les paroissiens de Ste-Anne des Monts !

Que la foi continue toujours à être vive parmi notre peuple canadien, et il marchera sûrement dans les voies que lui destine la divine Providence !

Votre dévoué serviteur,

J. J. AUGER, curé,

Archiprêtre.

— 000 —

FAVEURS OBTENUES DE STE. ANNE.

Guérison par Ste Anne d'un mal de bras qui me faisait souffrir depuis trois ans. *Leve N M St André* — Soulagement notable obtenu à la suite de novaines et d'un pèlerinage à Ste Anne. *St Ambroise*. — Guérison d'une maladie très-douloureuse. Actions de grâces à Ste Anne. *Québec* — J'ai obtenu de Ste Anne une grâce spéciale après l'avoir invoquée dans mes prières et avoir promis un pèlerinage à son sanctuaire de Beauport. Reconnaissance. *J. O T St Cuthbert*. — Une personne remercie Ste Anne pour des grâces obtenues. *Ste Perpétue* — Ste Anne m'a guéri d'une maladie fort grave et souffrante. *St Cuthbert*. — Une jeune fille et un enfant guéris tous deux de maladies incurables en remercient vivement Ste Anne. *St Charles de Caplan* — Une dame a recouvré presque instantanément la santé après dix ans de maladie en priant la Bonne Ste Anne. *St David de Guire*. — J'ai été sauvé du choléra par l'intercession de la Bonne Sainte Anne. *Mlle D C. Biddeford, M.* — Menacée de pulmonie, j'en ai été préservé par Ste Anne. Cette grande Sainte a aussi guéri un de mes enfants. *Poirleaux-Trembles* - Trois faveurs obtenues de Ste Anne. la première, une grâce spirituelle; la seconde, la guérison de la grosse gorge. La troisième, la guérison d'une maladie si grave que la patiente était condamnée par les médecins et avait reçu les derniers sacrements. *P. L. New Canada* — Deux faveurs, une de l'ordre spirituel, l'autre temporelle obtenues de Ste Anne. *E G St Henri* — Un mal de jambe me tenait couché sur mon lit et me causait de grandes douleurs: j'ai prié Ste Anne de m'en délivrer, et elle m'a exaucé. *P. D. Ste Anne de Kingsey Falls*. — Grâce obtenue par l'intercession de Ste Anne. *G. T. St Aubert*. — Reconnaissance à Ste Anne pour la délivrance d'une

maladie grave et plusieurs autres faveurs. *M. R. Lévis.*—Guérison complète par Ste Anne d'une maladie réputée incurable. *Dame D. L.*—Faveur temporelle due à la Bonne Ste Anne. *Ste Suzanne de Stanhope.*—Le 15 avril, 1880, une chaloupe contenant huit personnes chavira en traversant de Québec à St Romuald. Un ami d'un des noyés promit à Ste Anne, si son cadavre était retrouvé, de faire un pèlerinage pieds nus à la Bonne Ste Anne. Son corps a été retrouvé samedi, le 30 octobre, sur la côte Beauport, à l'Ange Gardien. *O. G. V. P. C. St Roch Q* Reconnaissance à Ste Anne pour l'heureux succès d'un voyage, plusieurs guérisons et faveurs. *St Grégoire.*—Après un pèlerinage à Ste Anne de Beauport, j'ai été guéri d'une forte oppression. La Bonne Ste Anne m'a aussi délivré d'un mal de tête insupportable et d'un violent mal d'oreille. *C. G. Ste Anne de la Pérade.*—Remerciement à Ste Anne pour plusieurs faveurs obtenues, entre autres une guérison. *Auzé Dame N. D.,* est reconnaissante à Ste Anne pour deux grâces obtenues. *Ste Julie de Somerscl*—Une dame remercie Ste Anne d'une faveur accordée à une de ses servantes. *X.*—Actions de grâces à N. D. du Sacré Cœur et à Ste Anne pour plusieurs faveurs obtenues. *F. X. B Québec.*—Depuis dix ans je crachais du sang, et je sentais que j'en mourrais bientôt. Le récit des guérisons que Ste Anne accomplit m'inspira une vive confiance en son intercession. Je promis de dire le chapelet en son honneur tous les jours de ma vie, si elle me guérissait. Aujourd'hui je suis bien et je travaille bien. En l'invoquant j'ai obtenu également qu'un jeune homme renonçât à une alliance qui aurait créé à sa famille de graves embarras. Reconnaissance enfin pour la guérison d'un orphelin élevé dans notre famille. *A. C. P. St Dominique*—Une religieuse remercie la Bonne Ste Anne d'une grâce qu'elle lui a accordée. *P. L. St Denis.*—Atteint d'une inflammation de poumons accompagnée de fièvre, j'étais rendu à l'extrémité. Ma famille alors commença une reuvaine à Ste Anne et fit dire une messe en son honneur, je commençai bientôt à devenir mieux et j'ai pu reprendre mes études au séminaire de Nicolet. *O. L. Louiseville.*—Reconnaissance pour une guérison. *Taptville l'onn.*—Faveur reçue par l'intercession de Ste Anne. *X.*—Une personne souffrant depuis quelque temps d'un étouffement est guérie par Ste Anne. *Dame L. B. Québec.*—Un homme guéri d'une maladie dangereuse moyennant l'eau de la source de Ste Anne. *M. B. Québec.*—Jeune personne couverte de dartres qui lui causaient un malaise inexprimable en est guérie en faisant une neuvaine à Ste Anne et se lavant avec l'eau de la source. *L. B. Québec.*

DONS A LA BONNE STE. ANNE.

Deux personnes de St-Guillaume d'Upton.....	\$1 50
N. F. B. de St-Cuthbert.....	2 00
Dme Amédée Beaudet de Hancock.....	0 10
Frank Dargis, Etats-Unis.....	3 00
Gilbert Dellsle, Ashland, Mass.....	0 65
Alexandre Dufresne, Pawtucket, R. I.....	0 70
Dme Antoine Beauvais, Lewiston, Maine.....	0 25
John Béliveau, fils.....	0 25
M. Alzire Gélinas, Manchester.....	1 00
Dame Vve C. Denommé, Calumet.....	0 30
Frs. Desautels, Sweden, Dakota.....	0 30

DÉCÈS.

Le 15 Février, à Manchester, E. U., M. Raphael Gélinas, âgé de 60 ans et dix mois. Le défunt était un excellent chrétien, et un agent très zélé des Annales.—R. I. P.

RECOMMANDATIONS AUX PRIERES.

Le triomphe de l'Eglise Catholique et de Notre Saint-Père le Pape Léon XIII.

Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades 165 ; conversions 192 ; familles 77 ; pères de famille 127 ; mères de famille 130 ; jeunes gens 657 ; jeunes filles 324 ; enfants 266 ; grâces spirituelles 215 ; grâces temporelles 131 ; intentions particulières 176 ; ivrognes 129 ; navigateurs 5 ; curés et paroisses 17 ; entreprises 59 ; bonne mort 182 ; institutrices et classes 7 ; vocations 77 ; persévérance 538 ; défunts 51 ; apostats 7 ; protestants 81 ; ménages désunis 29 ; patience et résignation 190 ; voyageurs 3 ; première communion 1 ; emplois 47 ; actions de grâces 254.

Une famille en danger de perdre la foi. Un jeune homme enrôlé dans l'armée américaine pour la conservation de sa foi. Une âme cruellement éprouvée par des scrupules, afin que la paix lui soit accordée,

Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées. La conservation de la foi chez le peuple canadien.

TABLE DES MATIERES DU VOL. VIII

	PAGES.
Déclaration des éditeurs	2
Conditions d'abonnement	2
Avantages signés de l'abonnement aux Annales.....	3
Encore un mot à nos correspondants.....	4
Nouveaux images à Ste. Anne.....	5
Virtu héroïque	7
Bonne Ste-Anne, santé des infirmes.....	9, 25
Samaritains.....	16 38
Actions de grâces à Ste-Anne 23 44 65, 90 114 141 233 252	
Dons à la Bonne Ste-Anne, 24, 47, 71, 96, 120, 144, 167, 191, 216,	239 261, 286
Recommandations aux prières, 24, 48, 72, 96, 120, 141 168,	192, 216, 240, 264, 286
Les numéros de l'op.....	26
Aux pères de Ste-Anne de Beauport.....	26
Par les bienveillantes.....	29
Ste-Anne exauçante ses pieux serviteurs.....	31
Fleurs de Mai : comment ne pas aimer Marie ?.....	34
Ste-Anne refuge des pécheurs	36
La maison de la Bonne Ste-Anne	50, 113
La Prière et la Foi sont les ailes de l'âme.....	61
Lettre de Franco	54
Guérison d'une religieuse.....	57
Gracieux encouragement	59
Doux cœur de Jésus, soyez mon amour !.....	59
Symphorose	62
Le secret du confessional.....	67
Faveurs obtenues par l'intercession de la Bonne Ste-Anne	69,
	87, 117 284
Mois de Ste-Anne.....	74
Moyens de communication entre Québec et Ste-Anne	75
Le temps des pèlerinages.....	75
Une prise d'habit au printemps.....	78
Guérisons merveilleuses obtenues par l'intercession de Ste-	
Anne.....	80
Une bonne fille.....	83
La fête de la Bonne Ste-Anne.....	98
Pèlerinage à Ste-Anne de Beauport.....	100
Une conquête de Jésus-Hostie.....	103
La persévérance exaucée	111
Souvenir du jubilé sacerdotal de Mgr Deziel.....	122
Témoignages de reconnaissance à Ste-Anne.....	123, 14, 211

Martyre du Prince Galitzin.....	124
Jubilé sacerdotal de Mgr. Déziel.....	127
Guérison étonnante due à la Bonne Ste-Anne.....	136
Foi ardente d'un gendarme Français.....	137
Faveurs dues à Ste-Anne.....139, 162, 187, 213, 235, 260,	284
Ste-Anne de Jérusalem.....146, 170, 197, 242,	269
Sainte Anne magnifique dans ses largesses.....	154
Oraison Dominicale composée par N. S. pour les défunts..	159
La commémoration des Fidèles trépassés.....	175
Les Ursulines.....	178
Appel aux abonnés retardataires.....	194
Un écho du mois des morts.....	195
Heureux fruits du zèle d'un bon curé.....	201
La prière de la foi rend la vue aux aveugles.....	202
Ce que peut faire une vraie zélatrice de Ste-Anne.....	202
Noël, l'an du monde 4000.....	203
Eloquent hommage de reconnaissance à Ste-Anne.....	209
Œuvre de St-Joseph de la Délivrance.....	218
Que Ste-Anne nous bénisse!-1881.....	219
La nouvelle année et l'Epiphanie de Notre-Seigneur.....	221
Merveilles de la puissance de Ste-Anne.....	224
Outrages au S. Cœur de Jésus.....	227
Guérison opérée par la Bonne Sainte Anne.....	231
Prière exaucée.....	246
Sainte Scholastique.....	247
Avis aux abonnés.....	266
Avantages spirituels.....	268
Remerciements à nos abonnés.....	268
Propagateur de la dévotion à Ste Philomène.....	274
Touchante relation de la guérison d'un enfant par Ste Anne	277
Noblesse oblige.....	279
Merveilles de la générosité de Ste Anne.....	281
Décès.....	286
Table des matières du Vol. VIII.....	287